

Quand on perd un être cher, ça nous rappelle qu'une vie, c'est vite passé, et que nous sommes que de passage dans ce bas monde...

Mais Alain a eu une vie bien remplie, féconde, et il aura marqué son époque, comme on peut le voir dans tous les éloges qui n'arrêtent pas d'arriver.

J'ai connu Alain il y a plus de 30 ans, quand je travaillais sur les données des satellites GEOS, avec Roger Gendrin, Sylvaine, Nicole, Claude et bien d'autres. J'étais toujours étonné par son calme, son sourire, et puis surtout ses incroyables chemises bariolées.... C'était une belle époque.

Mais j'ai réellement commencé à travailler avec lui lors de la préparation de la mission multi-satellites Cluster, son bébé, qu'il a proposé à l'ESA en 82 avec d'autres sommités, et qui a été approuvé en 86... et là, j'ai découvert tout son sérieux et son professionnalisme. Comme avec Gendrin, il m'a apporté énormément de choses sur le plan professionnel et sur le plan humain, et je ne dois pas être le seul.

Puis il y a eu l'explosion du premier lancement de Cluster en 96. Alors que tout le monde était effondré, pâle et les larmes aux yeux, j'ai été abasourdi par le calme avec lequel il prenait la chose. Il arrivait même à sourire, lui qui avait été à l'origine de ce projet 14 ans auparavant, et à qui il avait donné tant d'énergie.

« On va le reconstruire », disait-il. Et personne n'y croyait. Et pourtant Cluster a été reconstruit en 4 ans, et tiré en 2000 de Baïkonour par deux fusées Soyuz.

L'homme était un solide, dynamique, tenace, persévérant, et habile politicien. Nous lui devons tous énormément pour tout ça.

Et puis, quelle forme physique ! A l'époque de Velizy, on était une petite équipe à faire du cross dans les bois de Meudon, et derrière lui, je crachais mes poumons.... Surtout qu'il aimait les côtes, bien sûr....

Les premières données de Cluster sont donc enfin arrivées, 18 ans après la proposition d'Alain à l'ESA, et elles nous arrivent toujours, 15 ans après le lancement. Une mission spatiale comme ça, c'est du solide ! C'est un peu nos pyramides à nous.... Long à faire, mais qui perdure longtemps. Et Alain aura été notre grand architecte sur ce projet.

Mais en dehors du scientifique renommé qu'il était, je voudrais aussi parler de l'homme, du collègue de travail, dans ces moments de récréation ou on travaillait ensemble, loin des soucis du quotidien et de la politique. Car en plus d'être un leader, Alain était aussi un chercheur qui s'intéressait aux données, et pas seulement un théoricien.

C'était un plaisir de travailler avec lui. Je manipulais les données, les tordais dans tous les sens, dans tous les repères, et lui avait toujours une explication théorique pour les interpréter. Même quand ça marchait pas, toujours calme, souriant, imaginatif, on échangeait des plaisanteries, et on n'arrêtait pas de chercher comment extraire de ces données leurs substantifique moelle pour que ça colle bien avec les théories... Et ça, c'était des moments de bonheur dont je me souviendrais toujours.

Cette dernière année, il était vraiment pressé d'en finir avec un papier qui durait depuis dix ans.... Je le comprenais, mais pas pour les bonnes raisons. On a réellement compris son impatience, Olivier et moi, lors d'une très émouvante fin d'après midi dans mon bureau, où il nous a avoué sa maladie, qu'il cachait pudiquement depuis très longtemps. Après le choc, et après avoir compris bien des choses, on a fait le nécessaire, et il aura pu voir son papier publié de son vivant, juste à temps.

C'est le dernier plaisir qu'on lui a donné. Car en dehors du fait que c'était le bonheur de travailler avec lui, Alain était une personne à qui on avait envie de faire plaisir. C'est une chose rare, et moi je me sens un être privilégié d'avoir pu le côtoyer ainsi pendant si longtemps.

Pour toutes ces raisons, je suis en suis, comme certainement beaucoup d'autres ici, vraiment profondément reconnaissant.

Enfin, pour ne pas être trop triste, je dirais « que puisse son âme se transformer en onde, et voyager entre les astres pour explorer tous les plasmas de l'univers... » Et qui sait ? Peut être un jour on découvrira « l'onde Alain » ...